



### A retenir

<b>Asperge</b>	Rouille : en augmentation Criocères : Stagnation mais reste important Mouche de l'Asperge : en augmentation
<b>Fraises</b>	Acariens : en augmentation Drosophila suzukii : en augmentation
<b>Concombre</b>	Acariens : en augmentation Pucerons : risque stable mais bien présent Mildiou : stable du fait du vent mais encore présent Thrips : stable Nématodes : en augmentation Chenille défoliatrice : en augmentation
<b>Aubergine</b>	Verticilliose : en baisse Doryphore : en augmentation Puceron : en augmentation Acariens : en augmentation Botrytis : en baisse du fait du vent
<b>Tomate</b>	Tuta absoluta : en augmentation Aleurodes : en augmentation Mildiou : stable du fait du vent mais encore bien présent Cladosporiose : stable du fait du vent mais encore bien présent Botrytis : en baisse du fait du vent Décoloration physiologique : en baisse Noctuelle défoliatrice : en baisse Acariens : en augmentation
<b>Courgette sous abris</b>	Pucerons : en augmentation Oïdium : en augmentation Cladosporiose : stable mais encore bien présent Bactériose : en baisse

#### Directeur de publication :

Denis Carretier  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
Occitanie -BP 22107  
31321 Castanet Tolosan  
05.61.75.26.00

#### Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre  
d'agriculture du Gard,  
Chambre Régionale d'Agric-  
ulture Occitanie, DRAAF  
Occitanie.

#### Crédit photos :

Chambre d'agriculture du  
Gard, JEEM, CAPL

<b>Melon sous abris</b>	Puceron : en augmentation
<b>Melon plein champ sous chenille</b>	Mildiou : en stable Fusariose : en augmentation Puceron : en augmentation Verticilliose : stable Taupin : en augmentation Grille physiologique : stable
<b>Melon plein champ sous bâche</b>	Taupin : stable Mildiou : en stable Bactériose : stable Cladosporiose : stable Puceron : en augmentation Noctuelle : en augmentation Oïdium : en augmentation
<b>Pomme de terre</b>	Doryphore : en augmentation
<b>Courgette plein champ</b>	Oïdium : en augmentation Cladosporiose : stable du fait du vent Botrytis : en baisse Pucerons : stable sauf sur les jeunes plantations

## Asperge

Les récoltes sont terminées.

### Rouille

Les conditions climatiques sont favorables au développement de la **rouille** (*Puccinia asparagi*) et nous avons pu observer plusieurs cas.

**Evaluation du risque** en augmentation

#### Lutte alternative

Aucune

### Criocères

On note la présence d'adultes de criocères à 12 points (couleur orange) *Crioceris duodecimpunctata*. Ces derniers ne sont pas nuisibles pour la culture.

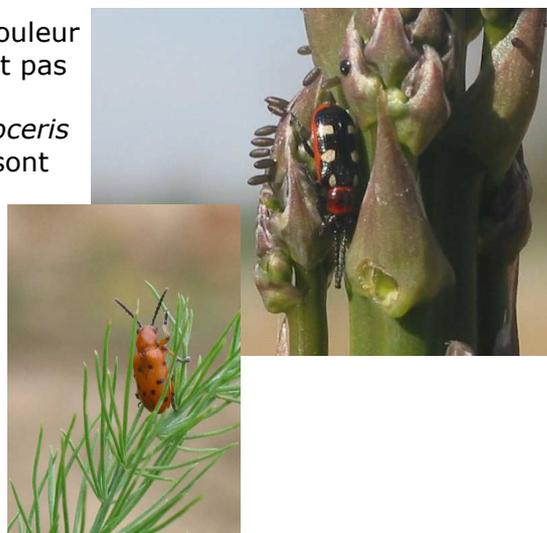
Mais attention des criocères noirs, oranges et blancs, *Crioceris asparagi*, et leurs larves, ont aussi été détectés, ceux-ci sont nuisibles.

#### Evaluation du risque

Stagnation mais reste important

#### Lutte alternative

Aucune



## Mouche de l'asperge

Le vol de la **mouche de l'asperge** (*Platyparea poeciloptera*) est en cours.

Elle se reconnaît grâce à ses ailes blanchâtres avec une bande noire en zigzag. La femelle pond sur les écailles terminales de la plante et la larve creuse une galerie dans la tige. Celle-ci brunit le long de la partie attaquée puis jaunit et meurt.



**Evaluation du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Aucune

## Fraise sous abris

Les parcelles suivies sont en fin de récolte (fraises précoces). Pour les variétés remontantes, les récoltes sont en cours.

### Acariens

En fraises remontantes, notamment dans le secteur des Costières, les foyers **d'acariens** se développent rapidement.

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle, homologué également en Bio, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*

Il est aussi possible de faire des lâchers de *Phytoseiulus persimilis*

## *Drosophila suzukii*

Toujours sur fraises remontantes mais aussi sur Cléry, observation de dégâts de *Drosophila suzukii*.

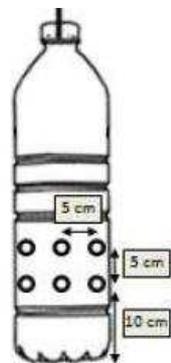
Pour détecter les individus adultes, possibilité de faire un piège avec une bouteille plastique rouge ou transparente, suspendue proche



mâle



femelle



des fruits, avec 20 orifices latéraux de 3-4 mm de diamètre sur un seul côté de la bouteille. Des pièges commerciaux sont aussi en vente par l'agrofourniture. Le piège doit contenir au fond une solution (300mL) composée de 1/3 de vinaigre de cidre, 1/3 d'eau et 1/3 de vin rouge et quelques gouttes de liquide vaisselle. Pour détection, placer un piège dans la culture et un autre dans une haie proche.



**Evaluation du risque**

En augmentation

### Lutte alternative

Éliminer les fruits en sur-maturité, endommagés et ceux qui présentent des symptômes de contamination (le développement de la larve dans le fruit induit un affaissement local de la chair). Les mettre dans une cuve ou un sac plastique fermé hermétiquement et placer en plein soleil plusieurs jours pour éliminer les insectes potentiellement présents.

Ne pas trop espacer les récoltes pour éviter d'avoir des fruits à sur-maturité.

### Solarisation

Les premières cultures de fraises commencent à s'arracher et peuvent laisser place à une solarisation pour désinfecter le sol de plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices. Ce procédé thermique de désinfection des sols consiste grâce au rayonnement solaire à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 40 °C. Si vous remettez des fraises il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

#### Comment procéder :

Travailler le sol de manière assez fine

- Faire le plein en eau du sol

- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j.

- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.

- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ)

- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.

- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos salades

=> Possibilité de mettre également un engrais vert, comme par exemple du **sorgho fourrager** à 25-30 kg/ha. Ce couvert végétal permettra d'entretenir la vie du sol, d'augmenter le taux de matière organique et de désinfecter le sol d'une partie de ses éléments pathogènes lorsqu'il sera enfoui.



## Concombre sous abris

Les cultures sont au stade récolte

### Acariens

Les acariens sont toujours bien présents, mais généralement sous forme de foyers.

#### Evaluation du risque

En augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle, homologué également en Bio, à base de champignon entomopathogène *Beauveria bassiana*

Il est également possible de réaliser des lâchers de *Phytoseiulus persimilis* : faire au moins 2 lâchers.



## Puceron

Nous observons toujours des attaques de **pucerons**, notamment *Aulacorthum solani* et *Aphis gossypii*. Mais on observe très souvent un équilibre entre les ravageurs et les auxiliaires et notamment des auxiliaires indigènes comme des larves de cécidomyies (petites larves orange) mais aussi de Praon.

**Evaluation du risque** Stable mais bien présent



*Aulacorthum solani* . JEEM

Praon



### Lutte alternative

Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*. Possibilité de renforcer la lutte au niveau des foyers avec des lâchers de coccinelles

Il est également possible d'utiliser des produits de bio contrôle à base de sel potassique

### Larves orange de Cécidomyies



## Mildiou

Avec les périodes humides que nous avons eues nous observons toujours des attaques de **Mildiou** dans tous les secteurs du Gard.

**Evaluation du risque**

Stable du fait du vent mais encore présent

### Lutte alternative

Aucune réellement efficace mais il est possible de pulvériser un engrais foliaire contenant un peu de cuivre.  
Bien aérer les tunnels....



## Thrips

Nous notons la présence de thrips, mais celui-ci est généralement bien géré par les lâchers d'auxiliaires.

**Evaluation du risque** Stable

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de *Beauveria bassiana*

Il est également possible de faire des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes), *Neoseiulus cucumeris*. Actuellement l'auxiliaire le plus utilisé chez nous est *Amblyseius swirskii* et il maîtrise très bien les populations de thrips.

### Nématodes

Nous observons des attaques **de Nématodes**, notamment sur des plants greffés (plantation de Février). Les attaques sont particulièrement importantes dans le secteur des Costières.

Les nématodes à galles (*Meloïdogynes* spp.), sont des ravageurs du sol particulièrement difficiles à éliminer en agriculture biologique comme en agriculture raisonnée. Les *Meloïdogynes* sont morphologiquement très simples. Ils sont filiformes et mesurent respectivement ~ 0.4 mm pour les femelles et 1mm pour les mâles. Les nématodes phytophages se caractérisent par un stylet piqueur qui permet de perforer les cellules des vaisseaux conducteurs de sève. Le cycle de développement des nématodes à galles est très lié aux conditions du milieu.

**La température joue un rôle fondamental** : une température assez élevée (~ 25 °C) accélère le cycle, mais au-delà de 40°C, il est freiné (effet léthal, d'ailleurs utilisé lors des désinfections à la vapeur). Les attaques débutent donc autour de Mars et cessent généralement en Octobre.

De même, les excès d'eau ou les sécheresses sont néfastes aux nématodes, bien que dans ces cas, les masses d'œufs constituent une forme de résistance souvent efficace.

**L'effet du sol** : Les nématodes préfèrent les sols légers et aérés (déplacements facilités) aux sols lourds riches en argiles ou en matière organique.

Ce ravageur peut descendre profondément dans le sol (+ de 50 cm) : c'est cela qui rend la lutte très difficile. (Source : fiche ITAB / GRAB)



#### Evaluation du risque

en augmentation

### Lutte alternative

Pour ceux qui sont proches de la plantation vous pouvez faire un produit à base de *Bacillus firmus* qui aura une action sur les œufs et les jeunes larves de nématodes

### Chenille défoliatrices

Nous avons pu observer quelques excréments de **chenilles** sur des feuilles de concombre mais pour le moment pas de dégâts sur fruits.

#### Evaluation du risque

En augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*.



# Aubergine sous abri

Les parcelles observées sont au stade récolte

## Verticilliose

Suite aux conditions climatiques que nous avons eues, nous observons toujours des symptômes de **Verticilliose** (présence de *Verticillium dahliae* dans les sols), feuilles qui jaunissent le plus souvent sur 1 côté de la feuille, sur les aubergines en franc. Avec le retour des belles journées ensoleillées, les symptômes devraient s'estomper.

**Evaluation du risque** en baisse

### Lutte alternative

Avec les conditions chaudes, les symptômes de la maladie devraient s'estomper.



## Doryphore

Notamment du côté de la Vallée du Rhône, observations d'attaques de **Doryphore**, quelques fois très importantes.... Notamment en Agriculture Biologique.

**Evaluation du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*.



## Pucerons

Les **pucerons** montent en puissance notamment dans le Sud du département.

**Evaluation du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'utiliser des produits de bio contrôle à base de sel potassique  
Il est également possible de faire des lâchers d'*Aphidius colemani* aussi bien en plante relais, notamment avec le système Aphid Protect, qu'en vrac.

## Acariens

Avec les périodes chaudes qui reviennent, les **acariens** ont tendances à se développer rapidement.

**Evaluation du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'utiliser des produits de bio contrôle à base de sel potassique

## Botrytis

Plutôt dans le Nord du département, nous avons observé des dégâts de **botrytis**.

**Evaluation du risque** en baisse du fait du vent

### Lutte alternative

Bien aérer les tunnels  
Possibilité d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de *Gliocladium Catenuatum*.

# Tomate sous abris

Les parcelles observées sont en récolte.

## Tuta absoluta

Les attaques de Tuta absoluta ne cessent d'augmenter... Les dégâts sont nombreux sur feuilles et fruits..

Ce ravageur a comme hôte privilégié la tomate sous abri et en plein champ mais il peut s'attaquer à Les attaques de Tuta absoluta ne cessent d'augmenter... Les dégâts sont nombreux sur feuilles et fruits de plantes de la même famille, comme les solanacées cultivées (ex. aubergine, pomme de terre, poivron) ou sauvages (ex. morelle, datura). Sa forte capacité de dissémination et ses dégâts sur les cultures imposent une grande vigilance et la mise en œuvre de tous les modes de protection disponibles.

La chenille de premier stade est de couleur crème puis devient verdâtre et rose clair. Elle mesure à la naissance entre 0,6 et 0,8 mm puis peut atteindre 8 mm au dernier stade. La larve mineuse peut sortir de sa mine pour en percer d'autres.

*Tuta absoluta* est une espèce multivoltine qui fait son cycle en moins d'un mois selon les conditions climatiques. La chrysalide, de couleur brune, mesure de 4 à 5 mm de long.



La larve présente une étroite bande

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

La lutte contre Tuta se fait par une combinaison de lutte avec entre autre :

- l'utilisation de produit à base de *Bacillus Thuringiensis*
- l'enlèvement des feuilles touchées mais pas plus, sinon on risque d'enlever les *Macrolophus pygmaeus* (Il a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de Tuta lors qu'il est bien installé) présents sur les feuilles du bas.
- En bas des plantes, mettre des panneaux englués noirs pour piéger les adultes.
- Faire des lâchers de Trichogrammes qui parasitent les œufs de Tuta.



Piège de suivi



Piégeage massif avec Pheromones



Piégeage massif UV

## Aleurodes

Nous observons toujours quelques attaques **d'Aleurodes** (mouches blanches), notamment au niveau des têtes des plantes.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de *Verticillium lecanii*. Il est également possible de continuer les lâchers de *Macrolophus pygmaeus* : Petite punaise verte dont les larves et l'adulte consomment tous les stades d'aleurodes *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*.

## Mildiou

Le **Mildiou** s'est beaucoup développé dans tout le département du Gard aussi bien sur feuilles, fruits et tiges.

**Evaluation du risque** stable du fait du vent mais encore bien présent

### Lutte alternative

Possibilité d'intervenir avec une spécialité à base de cuivre mais attention aux doses.... Si les plantes sont en pleine floraison, il convient de réduire les doses pour éviter de bloquer les plantes.



Mildiou

Mildiou sur tige

Mildiou sur feuilles

Mildiou sur fruits  
En train de fructifier

## Cladosporiose

Suite aux périodes de pluies et donc de fortes hygrométries, nous observons encore des symptômes de **cladosporiose**.

**Evaluation du risque** stable du fait du vent mais encore bien présent

### Lutte alternative

Il est possible de faire un engrais foliaire contenant du cuivre

## Botrytis

Nous observons, dans tout le département des dégâts de **botrytis** sur tige et aussi sur fruits.

**Evaluation du risque** en baisse

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de Gliocladium Catenuatum. Il est conseillé de faire 2 traitements à 8j



## Décoloration

Nous avons observés des **décolorations d'ordre physiologique** amenant à des situations dramatiques. Certaines plantes sont touchées jusqu'au 4<sup>ième</sup> bouquet.

**Evolution du risque** en baisse

### Lutte alternative

Diminuer les apports d'azote et amener du chlorure de potasse.



## Noctuelle défoliatrice

Notamment dans le sud du département du Gard, nous observons des attaques de **noctuelles défoliatrices** qui, quelques fois peuvent être très importantes

**Evolution du risque** en baisse

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*.

## Acarien

De manière ponctuelle nous avons observé des attaques **d'acariens**, quelques fois très avancées, allant jusqu'à la formation de toile....

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec un produit à base de sel potassique.

Aujourd'hui nous n'avons pas d'auxiliaire réellement efficace sur acariens.

Seul, *Macrolophus pygmaeus*, lorsqu'il est bien installé peut ralentir le développement de petits foyers.



# Courgette sous abri

Les parcelles observées sont au stade récolte.

## Puceron

Un peu dans tous les secteurs, nous observons toujours la présence de **pucerons**, notamment *Macrosiphum* + *Aulacorthum*.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'appliquer des produits de Biocontrôle à base de sel potassique d'acide gras.

De même, il est possible de faire des lâchers de coccinelles

Enfin, il est possible d'utiliser des plantes relais contenant un parasite de divers genres de pucerons, *Aphidius colemani*.



## Cladosporiose

**L'Oïdium** s'est maintenant bien installé mais généralement assez bien maîtrisé : seule les vieilles feuilles sont généralement bien attaquées.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'utiliser des produits à base de bicarbonate de potassium, efficace contre cette maladie.

Possibilité aussi d'utiliser des produits à base de soufre, mais attention aux risques de phytotoxicité lors des périodes de fortes chaleurs et attention aussi à la lutte intégrée.



## Cladosporiose

Toujours suite aux conditions climatiques (avant la période actuelle de vent et de températures chaudes), nous notons des attaques de **Cladosporiose**.

**Evolution du risque** stable mais encore bien présent

### Lutte alternative

Possibilité d'intervenir avec un produit de Biocontrôle à base de *Gliocladium Catenulatum*.

## Bactériose

Nous observons toujours quelques symptômes de **bactériose**.... Mais qui est train de sécher...

**Evolution du risque** en baisse

### Lutte alternative

Possibilité d'utiliser des engrais foliaires à base de cuivre.

## Melon sous abri

Les récoltes se terminent. La qualité est correcte à bonne.

### Pucerons

Un peu dans tous les secteurs, nous observons la présence de **pucerons**.

**Evolution du risque** pression est en augmentation

#### Lutte alternative

Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*. Il est tout à fait possible apporter cet auxiliaire en vrac.

## Melon plein champ en Languedoc

**Attention, le risque mildiou est moyen à élevé, des taches sur le feuillage ont été identifiées par analyse laboratoire. Les conditions sont séchantes sont toutefois moins favorables au développement de la maladie.**

**Simulation issue du modèle melon mildiou MILMEL - DGAL/Inoki® au 5 juin 2018**  
**Acquisition des données météorologiques Ctifl, CIRAME et SUDEXPE**

		NIVEAU DE RISQUE				
Station météorologique	Date prévision météo	Date de début d'exposition 1 <sup>er</sup> avril	Date de début d'exposition 15 avril	Date de début d'exposition 1 <sup>er</sup> mai	Date de début d'exposition 15 mai	Date de début d'exposition 1 <sup>er</sup> juin
Fleury d'Aude (11)	23/06	-1	-5	-6	-9	-12
Bellegarde (30)	23/06	0	-3	-3	-8	-11
Marsillargues (34)	23/06	0	-2	-4	-8	-11
Piolenc (84)	23/06	4	2	1	-4	-8

La date de début d'exposition correspond à la date de débâchage pour les parcelles sous chenilles et à la date de plantation pour les parcelles sous P17 et 500 trous.

INTERPRETATION	
Faible -14 à -9	Pas de franchissement de seuil de tolérance, sauf cas exceptionnel.
Moyen -9 à -4	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts <b>possible çà et là</b> au cours de la prochaine pluie.
Elevé -4 à 0	Surveiller les prévisions météorologiques, franchissement du seuil de dégâts <b>possible</b> au cours de la prochaine pluie.
Très élevé 0 à +4	Franchissement généralisé du seuil de risque en toute situation.

## Melon sous chenilles

**Stade de la culture :** Les récoltes ont commencé. La qualité est correcte à bonne.

### Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches inquiétantes sur feuilles ont été observées et l'identification de la présence de mildiou a été confirmée par analyse laboratoire. **Le risque est élevé** (voir prévision du modèle à la fin du paragraphe).

Il faut être TRES VIGILANT étant donnée la fulgurance de son développement.

« Les taches sur feuilles sont d'abord humides, puis elles jaunissent, brunissent, et se nécrosent rapidement. A terme, un liseré chlorotique les entoure. Ces taches s'initient parfois à proximité des nervures qui brunissent sur une portion plus ou moins limitée. La répartition des taches sur le limbe peut ressembler à celle d'un "damier" (...). De plus, le mildiou progresse très rapidement sur les feuilles, les plantes et dans les parcelles. Les feuilles de melon se dessèchent entièrement et restent fixées à la plante, dressées et enroulées » (Source : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/7937/Melon-Principaux-symptomes>).

Les conditions optimales de développement de *P. cubensis* sont une forte hygrométrie (brouillard, rosée, pluie, irrigation par aspersion) et des températures élevées : entre 25 °C et 30 °C pendant la journée, alternant avec des températures plus fraîches la nuit, idéalement comprises entre 10 et 15 °C. (Info CTIFL Sept 2014).



Source : Ephytia



Source : Ephytia

**Evolution du risque** stable

#### Lutte alternative

aucune .... Eviter la présence d'eau libre sur les plantes, l'irrigation par aspersion est donc à éviter, surtout le soir ou le matin

## Fusariose

Les premiers symptômes de fusariose ont été repérés.

Cette maladie vasculaire est très fréquente en **France** où elle sévit aussi bien en plein champ que sous abri. C'est actuellement la maladie la plus grave pour cette production. Cette situation serait due à la fois à la prépondérance de la race 1-2 jaunissante dans les différents bassins de production, mais aussi à une augmentation de l'agressivité des souches collectées sur le terrain

Quatre **racés physiologiques** de *Fusarium* ont été caractérisées grâce à des hôtes différentiels : races 0, 1, 2 et 1-2. La race 1,2 est subdivisée en 2 sous-races : 1,2 W (wilt = flétrissante) et 1,2 Y (yellows = jaunissante). La race 1-2 est maintenant majoritaire dans de nombreux pays producteurs du bassin méditerranéen : en France, mais aussi en Italie, Grèce, Israël, Turquie. La race 2 semble plus rare.

***Fusarium oxysporum f. sp. melonis*** est un champignon tellurique capable de se maintenir dans le sol durant de longues années. Il peut s'y conserver en absence de culture de melon, sur les débris végétaux les plus diverses

Ce champignon pénètre le melon via son système racinaire, au niveau de diverses blessures, mais surtout à partir des **zones d'émission des nouvelles racines** qui constituent des portes d'entrée propices aux contaminations. Par la suite, il gagne le xylème et peut ainsi envahir le système vasculaire du melon, aussi bien dans sa partie aérienne que souterraine.

La fusariose sévit gravement notamment au cours des printemps froids. Elle est aussi très favorisée dans les zones de production où les températures du sol avoisinent à certaines périodes de l'année 18 à 25°C. Par contre, l'expression des symptômes foliaires est maximum quand les **températures** s'élèvent et que l'hygrométrie relative de l'air diminue. L'incidence des flétrissements diminuerait notablement au-dessus de 30°C, en particulier lorsque les races 1 et 1-2 se manifestent. (Source Ephytia)

### Evolution du risque

En augmentation

#### Lutte alternative

Ne pas mettre des melons dans des parcelles où il y a déjà eu de la fusariose et ou faire de longues rotations

Possibilité d'avoir recours au greffage si au moins 20% de la parcelle est touchée, sinon ce n'est pas économiquement rentable

Dans les parcelles à risques, choisir des variétés à résistance intermédiaire au *Fusarium oxysporum f.sp. melonis* (IR fom 1.2)



## Pucerons

Quelques cas d'attaques de pucerons ont été signalés.

Il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers, surveiller leur évolution et arracher les plants les plus infestés.

**Evolution du risque** la pression est en augmentation

**Lutte alternative** aucune

## Verticilliose (*Verticillium dahliae*.)

Maladie vasculaire qui peut se mettre en place précocement dans la plante bien que les symptômes ne soient observés généralement qu'après la nouaison.

Les plantes affectées montrent fréquemment un discret flétrissement des feuilles les plus basses aux moments les plus chauds de la journée (source : ephytia). Quelques cas sont signalés.

**Evolution du risque** la pression est stable

### Lutte alternative

aucune

Avec les températures chaudes les symptômes devraient s'estomper.

## Taupins

Des dégâts de larves de **taupins** sur fruits sont observés.

**Evolution du risque** la pression est en augmentation

### Lutte alternative

A ce stade de la culture il n'y a aucun moyen de lutte.



## Grillure physiologique

De nombreux cas de **grillure physiologique** sont signalés. Il s'agit d'une maladie physiologique et non parasitaire. Elle est fréquemment observée mais cette année le phénomène est plus fréquent. Cela est certainement imputable aux conditions lors de la plantation : sol froid, humide et mal préparé à cause des conditions climatiques.

**Evolution du risque** stable

### Lutte alternative

il est possible d'apporter en foliaire du nitrate de magnésium, ou du sulfate de magnésium en agriculture biologique.

# Melon sous bâches

## Stade de la culture

Tout début des récoltes pour les plantations les plus précoces. Deux vagues de nouaison pour les plantations d'avril. Les plantations se poursuivent.

Dans le Nord du Gard les plantations sont toujours en cours dans le secteur de l'Uzège et de la Gardonnenque. Les dernières plantations et semis devraient se terminer la semaine 26.

=> Depuis que les conditions climatiques nous notons une bonne activité des **abeilles**.

## Taupin

De manière ponctuelle nous avons observé quelques problèmes de **taupins** (Vers fil de fer)

**Evolution du risque** stable

### Lutte alternative

Possibilité à la plantation de mettre du Tourteau de Ricin à 2.5 T/ha minimum, mais attention, dose d'azote à prendre en compte dans le calcul de la fertilisation (5-2-1.5 => à 3 T/ha cela apporte 150 Unités d'Azote.



## Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Des taches ont été détectées sous P17 et sur cultures débâchées. **Le risque est élevé** (voir prévision du modèle à la fin du paragraphe).

**Evolution du risque** stable

### Lutte alternative

Aucune réellement efficace mais il est possible de pulvériser un engrais foliaire contenant du Cuivre mais attention au dosage selon le stade des plants.



## Bactériose

Nous observons encore quelques cas de bactériose sur feuilles. Les symptômes peuvent se confondre avec ceux du mildiou.

**Evolution du risque** stable.

### Lutte alternative

Il est possible de pulvériser des produits à base de cuivre, mais attention les traitements répétés en période de floraison peuvent pénaliser la nouaison et donc les rendements.



## Cladosporiose

Notamment dans le Nord du Gard, nous observons toujours des attaques de **Cladosporiose**. Cependant avec le vent, les tâches sont en train de sécher.

**Evolution du risque** stable

### Lutte alternative

aucune réellement efficace mais il est possible de pulvériser un engrais foliaire contenant du Cuivre mais attention au dosage selon le stade des plants.



## Pucerons

Des foyers sont découverts lors du débâchage. Il faut être vigilant pour détecter les premiers foyers et arracher les plants les plus infestés. Généralement les auxiliaires indigènes sont bien présents, comme les coccinelles, les syrphes et les chrysopes.

**Evolution du risque** la pression est en augmentation

### Lutte alternative

aucune



## Noctuelle

La **CAPL et FMC**, font des piégeages d'**Heliothis armigéra**. Ils possèdent 3 sites de piégeage, Marsillargues, Rodilhan et Saint Gilles. .

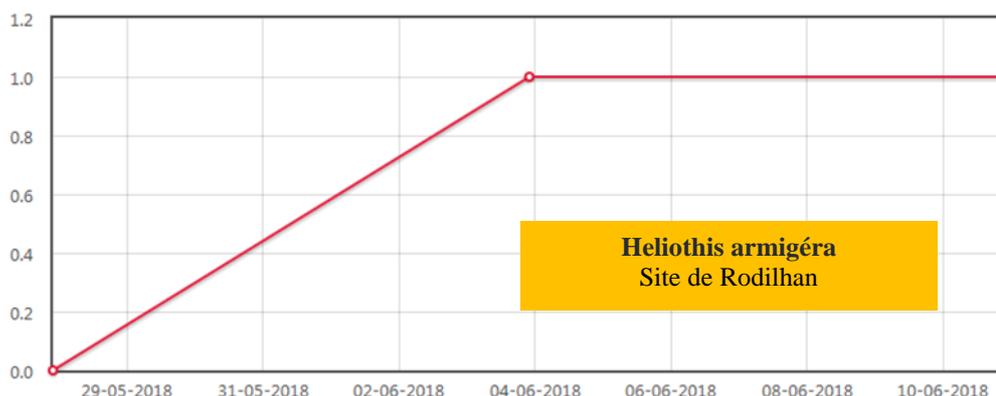
Piège de Rodilhan : 1 capture

Piège de Marsillargues : 36 captures, mais attention pose du piège très récente.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

aucune car pour le moment pas d'observation de chenille dans les cultures



## Oïdium

Dans le Nord du Gard, pour le moment pas d'attaque **d'oïdium** mais bien faire la protection car la lutte préventive est très importante.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible de faire une protection avec des produits à base de soufre, mais attention avec la chaleur aux risques de phytotoxicité.

Il est également possible de faire un produit à base Bicarbonate de Potassium associé à un mouillant par exemple à base de terpène de pin.

## Pomme de terre

**Les parcelles observées sont au stade tubérisation**

### Doryphore

Les populations de **Doryphores** sont toujours bien présentes dans tout le Gard. Nous observons des œufs, tous les stades larvaires et des adultes.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

L'utilisation de produit à base de *Bacillus Thuringiensis* peut être efficace sur jeunes stades larvaires (stade grain de riz)



## Courgette plein champ

**Les parcelles observées sont au stade récolte (fin 1<sup>ère</sup> rotation)**

### Oïdium

Les attaques d'oïdium s'intensifient et cela risque de s'amplifier avec le vent chaud.

**Evolution du risque** en augmentation

### Lutte alternative

Il est possible d'intervenir avec des produits de Biocontrôle à base de Bicarbonate de Potassium.



## Cladosporiose

Nous observons toujours des tâches de **cladosporiose**, mais compte tenu du vent, elles sèchent assez rapidement.

**Evolution du risque** stable du fait du vent

### Lutte alternative

aucune. S'il y a eu un traitement contre l'oïdium avec un produit de Biocontrôle à base de Bicarbonate de potassium, celui aura un effet séchant sur les tâches de cladosporiose.



## Botrytis

Nous observons également de manière régulière dans les cultures, des symptômes de **botrytis**.

**Evolution du risque** en baisse

### Lutte alternative I

il est possible d'intervenir avec la pulvérisation d'un produit de Biocontrôle à base de *Gliocladium Catenulatum*

## Puceron

Enfin, nous observons toujours la présence de **pucerons**. Dans les cultures en production, généralement nous avons un bon équilibre entre les pucerons et les auxiliaires (Syrphes, Chrysopes, Coccinelles...), mais sur les jeunes plants, où les auxiliaires ne sont pas encore présents, les pucerons ont pris le dessus.

**Evolution du risque** stable sauf sur les jeunes plantations

### Lutte alternative I

Possibilité de faire un produit de Biocontrôle à base de Sel Potassique



## ***Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

**Pour en savoir plus** : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.**

**La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.**